



THE
MET

Lancement du projet
de fac-similés de la
**PIÉTA ET DE LA
MISE AU TOMBEAU**



PIÉTA ET DE LA MISE AU TOMBEAU

Le Château de Biron et
le Metropolitan Museum of Art
de New York s'associent...

L'HISTOIRE D'UNE DISPARITION

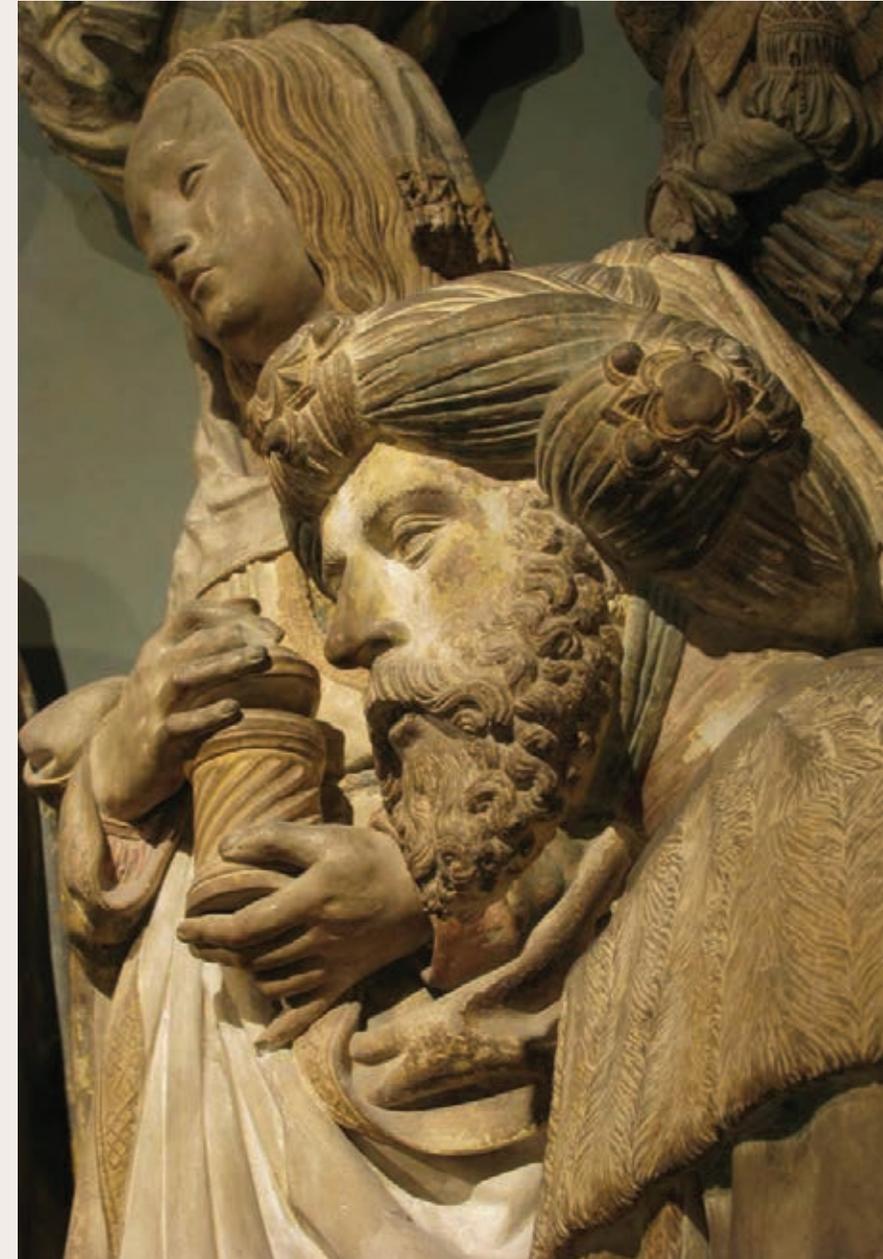
Aux confins du Périgord, du Quercy et de l'Agenais, la première grande forteresse du château de Biron date du XIII^e siècle. Ce château ne cessera d'évoluer architecturalement au fil des siècles, nous offrant aujourd'hui l'un des plus remarquables monuments de France et l'un des plus vastes ensembles castrales du Sud-ouest.

Sa prestigieuse histoire marquera la Renaissance, tout particulièrement par l'élévation d'une gigantesque chapelle à double niveau sur le rempart oriental. A l'intérieur de celle-ci, un Maître imagier (inconnu à ce jour) réalisera 2 ensembles sculpturaux exceptionnels ! **Une Piéta et une Mise au Tombeau du Christ.**

Les plus grands musées du monde n'auront de cesse de vanter la valeur de ces œuvres... et c'est au **Metropolitan Museum de New York** qu'elles trouveront leur place en 1908, vendues par le dernier Marquis de Biron.

Pour des raisons de conservation, il sera impossible jusqu'alors de réaliser des moulages de ces œuvres, malgré les demandes récurrentes des différents conservateurs qui s'y sont succédé.

Mais aujourd'hui les **Ateliers des Fac-similés du Périgord** nous permettent de réaliser des copies grâce à l'évolution des technologies, en témoigne l'incroyable fac-similé "Lascaux IV", réalisé par cette même entreprise « Made in Perigord » !





Armand-Louis sera promu Maréchal de camp, avant de devenir le tristement célèbre « Citoyen Biron », Général d'armée sous la convention Nationale, en 1792. Accusé de trahison après avoir déposé sa démission (refusant de participer au massacre vendéen), il sera guillotiné en 1793. Son nom repose aujourd'hui sur l'arc de triomphe à Paris.

2023, une date anniversaire de l'amitié franco-américaine à retenir !

En 1781, lors de la Guerre d'Indépendance, la bataille de Yorktown oppose les insurgés américains et leurs alliés français face à Lord Cornwallis côté anglais... Ce dernier se rend après 21 jours de combat, avec le quart des forces britanniques engagées dans la guerre ! Cette bataille signe la déroute certaine de la Grande-Bretagne !

A la tête de la légion étrangère à Yorktown se trouve Armand-Louis de Gontaut-Biron, Duc de Lauzun et de Biron. Il est chargé de porter à Louis XVI la nouvelle de cette victoire.

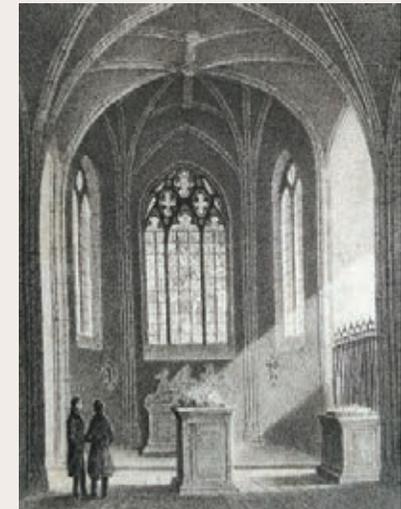
Le 3 septembre 1783 sera signé le traité de Paris dont on fêtera les 140 ans cette année... Un beau symbole de l'amitié franco-américaine.

LES SCULPTURES ET LEUR EMPLACEMENT AU CŒUR DE LA CHAPELLE DU CHÂTEAU DE BIRON

Dans le chœur, sur le maître-autel de la chapelle, se trouvait LA PIËTA. Cette œuvre est représentée sur le médaillon de l'armure de Pons, le Gisant au cœur de l'édifice.



Sur cette lithographie du XIXe s de Fd.Perrot et L.Froger, on devine la Piéta au fond, sous le grand vitrail du chœur.



La Piéta installée au
Metropolitan Museum de New York



Son emplacement d'origine dans la
Chapelle du château de Biron



La Mise au tombeau



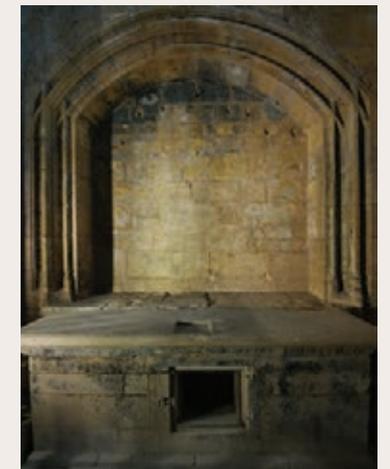
Son emplacement dans la chapelle du
château de Biron



La Mise au tombeau se trouvait dans le transept
droit de l'édifice, nommée « chapelle du Saint-
Sépulcre ». On y découvre encore l'alcôve qui
abritait la Mise au tombeau du Christ. Dans cette
alcôve se trouvent les restes des crochets qui
servaient à soutenir les Anges, ainsi que quelques
traces de décors peints.



Emplacement de la
Mise au tombeau du
Christ/Chapelle du
château de Biron



L'HISTOIRE DU PROJET EN QUELQUES DATES



Le New York Times annonce les nouveautés de la galerie gothique du Metropolitan Museum dont les fameuses sculptures de Biron !

William ForSyth, **conservateur du département médiéval du Metropolitan**, explique qu'**il serait coûteux pour le musée de faire des moulages** et que cela risquerait de ruiner les restes de peinture sur les sculptures. « Ainsi, en votre rôle de conservateur des monuments, vous pouvez envisager facilement la nécessité pénible de ce refus » (au conservateur des Monuments Historiques de la Dordogne).

La **Semitour Périgord**, gestionnaire de sites culturels, d'hébergement et de loisirs, propriétés du Département de la Dordogne, dont notamment Lascaux et le château de Biron, **reprend contact avec le MET**. La Semitour souhaite relancer la possibilité d'un partenariat avec le MET pour réaliser la reproduction des sculptures, en collaboration avec l'AFSP et **dans le but de voir revenir, enfin, une copie des œuvres sculptées** de la chapelle au château de Biron.

Lancement du projet de reconstitution et rencontre des équipes françaises et américaines à New York au MET.



Juillet 1908

1953

27 septembre 1957

2008

2018

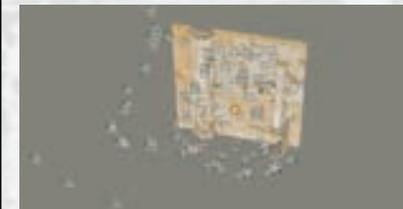
2022

Février 2023

Madame Copper-Royer, artiste et propriétaire du Château, **demande la réalisation des moulages des sculptures au Metropolitan Museum.**

Création des Ateliers des Fac-Similés du Périgord, AFSP, dont les artistes ont restauré Lascaux II, premier fac-similé de la grotte originale, initialement réalisé par Monique Peytral entre 1972 et 1983. Ils réalisent ensuite Lascaux III, exposition internationale itinérante des peintures (de 2012 à nos jours) et Lascaux IV (2014-2016), réplique complète et Centre International de l'Art Pariétal à Montignac.

Photogrammétrie et test impression en 3D.



DU METROPOLITAN MUSEUM OF ART DE NEW YORK AU CHÂTEAU DE BIRON EN DORDOGNE...

Ou comment l'Atelier des Fac-Similés du Périgord va rendre sa grandeur à la chapelle du Château avec la reproduction de la Piéta et de la Mise au tombeau !

L'Atelier des Fac-Similés du Périgord est une entreprise de Dordogne, filiale de la SEMITOUR, spécialisé dans la réalisation de fac-similés, autrement dit, de reproductions fidèles, dans un objectif de préservation ou de diffusion.

Il a été labellisé « Entreprise du Patrimoine Vivant » en 2016, notamment pour sa contribution à exposer aux yeux du monde entier l'héritage de l'humanité : LASCAUX.

Le cœur de métier de l'Atelier a longtemps été la Préhistoire, notamment du fait de son implantation géographique, en Dordogne, à quelques centaines de mètres de la grotte de Lascaux, au cœur de la Vallée de la Vézère, « vallée de l'Homme ».

Après avoir été mis en avant par le projet de fac-similé Lascaux, site qui accueille plus de 400 000 visiteurs par an aujourd'hui, l'Atelier a commencé à diversifier ses projets, en mettant ce savoir-faire de copiste au service d'autres époques historiques, telles que l'époque médiévale.

Les projets de fac-similés des fresques de l'Abbaye de la Chaise Dieu ou de fac-similés de parchemins ont ouvert d'autres portes.

Parallèlement, une diversification de la production, avec la création de produits dérivés pour les sites culturels et touristiques, contribue au maintien de l'activité de l'Atelier et du savoir-faire de l'équipe, avec la perspective de nouveaux projets.

La période COVID a eu un impact important sur l'activité de l'Atelier, limitant la production à celle des produits dérivés et quelques projets de fac-similés tels que des manuscrits et des parois pariétales. Cette période a permis aussi de tester de nouveaux protocoles, de faire évoluer certaines techniques et de se projeter sur de nouvelles demandes...

Une nouvelle aventure inédite : la SEMITOUR PÉRIGORD (gestionnaire de sites culturels majeurs en Dordogne), et notamment le Château de Biron, fait mûrir le projet de réintégrer une partie de son patrimoine dans son enceinte. Site majeur d'Aquitaine, classé monument historique, le Château de Biron est un site hors norme, aussi bien par la majesté du site que par son histoire !

Il possédait des chefs-d'œuvre de l'aube de la Renaissance en France, deux ensembles de sculptures monumentales ornant la chapelle : « La Piéta » et « La Mise au tombeau », vendues dans les années 1920. Aujourd'hui, ces sculptures font partie des pièces maîtresses de la galerie médiévale du Metropolitan Museum of Art de New York.

La SEMITOUR a donc souhaité travailler sur ce projet de réintégration des sculptures à leurs emplacements d'origine, grâce aux fac-similés. Après avoir pris attache avec le Metropolitan Museum, qui s'est montré très enthousiaste, la première phase de réalisation, la photogrammétrie, est en cours de finalisation.

L'Atelier des Fac-Similés du Périgord est donc en passe de réaliser son premier fac-similé de sculptures monumentales du Moyen Âge, avec des personnages à taille humaine, en utilisant les techniques modernes de 3D et le savoir-faire de copiste des artistes de l'Atelier. L'objectif est de restituer les sculptures dans leur état actuel avec sa dégradation et les restes de polychromie.

Ce projet est une véritable ouverture à l'international, avec un échange franco-américain, ainsi qu'une démonstration de notre savoir-faire à une institution new-yorkaise dans l'expectative d'être bluffée par ce fac-similé. C'est aussi l'ouverture sur de nouveaux projets, des fac-similés de sculptures n'ayant jamais été réalisés à l'Atelier, venant diversifier le domaine de ses compétences.

Un nouveau challenge et une merveilleuse aventure humaine à la clef qui marquera l'histoire d'un site emblématique du Sud-Ouest.



LE SAVOIR-FAIRE INÉGALÉ DE L'ATELIER DES FAC-SIMILÉS DU PÉRIGORD

Un savoir-faire inégalé

L'Atelier des Fac-Similés du Périgord (AFSP) est une filiale de la Semitour Périgord, société chargée de l'exploitation de sites culturels et touristiques majeurs en Dordogne, dont Lascaux IV. Entreprise périgourdine pleinement ancrée dans son territoire, elle est spécialisée dans la fabrication de fac-similés, d'objets d'art et de toute autre réalisation nécessitant une reproduction fidèle pour sa préservation ou sa diffusion à travers le monde.

Le travail de l'AFSP, peu importe l'œuvre reproduite, est de restituer toute l'émotion qu'une œuvre d'art peut transmettre, en toute objectivité et dans toute sa perfection. Dans leur atelier de Montignac, les artistes travaillent et se concentrent, des journées durant, à reproduire à l'identique des œuvres, qui grâce à eux, pourront continuer à être montrées aux générations futures, sans risquer de détériorer ou détruire l'original.

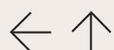
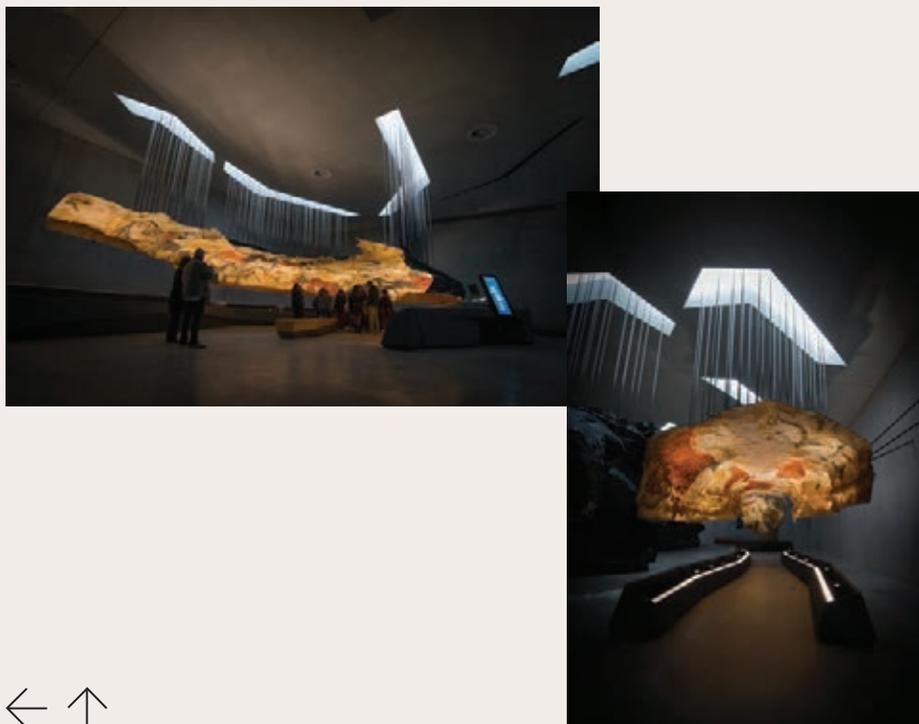
La Chaise Dieu

L'Atelier des Fac-Similés du Périgord a réalisé un fac-similé de la Danse Macabre. L'enjeu était de créer une reproduction de haute qualité d'une fresque inachevée du XV^{ème} siècle sise à l'abbaye de la Chaise-Dieu en Haute Loire, qui se compose de trois panneaux de 5 mètres x 1,20 mètre. Ces panneaux installés dans les bâtiments de l'abbaye, devant également pouvoir faire l'objet d'une exposition itinérante, il a fallu les adapter à ces deux usages, en employant des matériaux hautement technologiques en nid d'abeille.



← La Chaise-Dieu en Haute Loire





Lascaux IV

Jamais, auparavant, une grotte ornée n'avait été copiée intégralement et à l'échelle 1/1, art pariétal, décor minéral inclus. Ce pari à été possible grâce au savoir-faire de l'équipe polyvalente de l'Atelier des Fac-Similés du Périgord (AFSP), à Montignac. Durant trois ans, 43 personnes, peintres, sculpteurs, mouleurs et experts 3D ont reproduit fidèlement les volumes et les décors de 53 parois ornées, pour une surface totale de 900 mètres carrés. Ce gigantesque puzzle réalisé dans le secret de l'atelier, a été transporté et installé dans le bâtiment du CIAP à Montignac, construit par l'architecte Snøhetta. Ouvert au public le 15 décembre 2016, le site ne désemplit pas, la fréquentation peut atteindre 3 200 visiteurs par jours en pleine saison, ils en ressortent ému et profondément touché par ce voyage temporel.



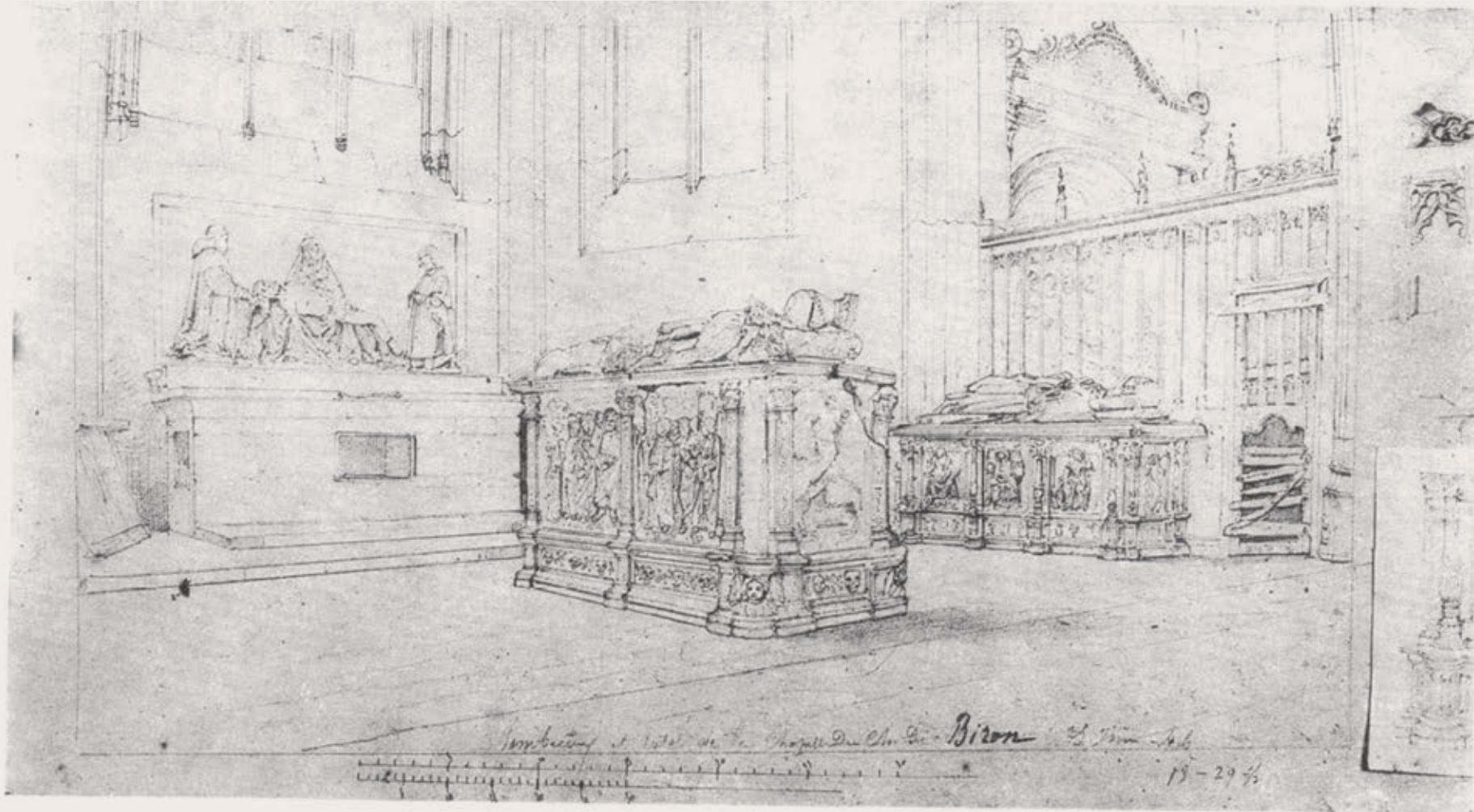
Objets pour les boutiques des musées et autres lieux culturels

Au travers de différents procédés de relevés, scan 3D, photogrammétrie, moulage direct, l'AFSP est en mesure reproduire à l'identique, à l'échelle 1/1 ou autre, tout objet dans divers domaines, comme, sculptures, éléments architecturaux, objets issus de fouilles archéologique, etc.

ANNEXES



Photo de N.Ajoulat du dessin de Léo Drouyn de 1846. Nous pouvons y voir la Piéta, et dépasser le cadre de la mise au tombeau, dans le transept droit.



UN TRÉSOR ARCHITECTURAL DE NOUVEAU RASSEMBLÉ...

Après les recherches d'Antoinette et Jacques Sangouard, il semblerait que Biron ait conservé (sans le savoir) une partie du monument de la Mise au tombeau. Et c'est une Lithographie Bonnet de 1839 qui les mettra sur la voie ! ...

Assemblage de l'autel des Vertues (de la Mise au tombeau) avec le Gisant de l'Evêque, Armand de Gontaut-Biron.



L'étude d'Antoinette et Jacques Sangouard révèle dans un premier temps que le tombeau de l'évêque n'en est pas un ! Il s'agit d'un autel qui était accolé à un mur ! Autre anomalie, la dalle du Gisant d'Armand n'est pas à la bonne dimension pour correspondre au tombeau... Cependant, les dimensions correspondent en tout point à celle du monument de la Mise au tombeau ! Cette Lithographie rassemble par conséquent les éléments qui furent séparés par les aléas du temps et de l'histoire...



ILS NOUS SOUTIENNENT

Jack LANG

Ancien ministre de la Culture et de l'Éducation nationale

Christine E. BRENNAN

Docteur en recherche, Responsable des collections
du Département d'art médiéval et des cloîtres au
Metropolitan Museum of Art

Germinal PEIRO

Président du Département de la Dordogne

André BARBÉ

Directeur général de la Semitour Périgord

